

DU 25 JANVIER AU 27 FÉVRIER 1999

UN SPECTACLE INSPIRÉ DE

LA MOUETTE

D'Anton Tchekhov

CONÇU ET MIS EN SCÈNE PAR

Serge Denoncourt

PRÉSENTÉ AU

Théâtre de quat'sous



Je suis une mouette

[Non, ce n'est pas ça]

AVEC Annick Bergeron, Denis Bernard, Luc Bourgeois
Jean-François Casabonne, Suzanne Clément, Monique Miller

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE Geneviève Lagacé

DÉCOR Louise Campeau COSTUMES Luc J. Béland ÉCLAIRAGES Martin Labrecque

ENVIRONNEMENT SONORE Larsen Lupin

UNE COPRODUCTION DU
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS ET
DU THÉÂTRE DE L'OP SIS



THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS
100, AV. DES PINS EST, MTL.



deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier. Au guichet du
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent
comptant seulement. Billets en nombre limité.
Aucune réservation acceptée. Certaines
restrictions s'appliquent.

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280



andré desmarais inc.

IMPRIMERIE - PRINTING

*Domtar
encourage les
arts et la culture*



*« L'art puise son salut dans l'acte par lequel l'esprit se prolonge
en lui et ce n'est pas par réversion qu'il reste fidèle au frisson ;
il est bien plus son héritage. »*

— T.W. Adorno

Le théâtre, voix de raison et de passion.



6360, rue Jean-Talon Est, bureau 203, Saint-Léonard (Québec)
Tél. : (514)253-8884 • Fax. : (514)253-4599



Photo : Yanick MacDonald

MOT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE DE L'OP SIS

Dans la vie quotidienne,
l'expression « comme si » est une fonction grammaticale;
au théâtre, « comme si » est une expérience.

Dans la vie quotidienne,
« comme si » est une évasion;
au théâtre, « comme si » est la vérité.

Quand nous sommes convaincus de cette vérité,
alors le théâtre et la vie ne font qu'un.

- Peter Brook « L'espace vide »

Suivre le travail de Serge, des comédiens et concepteurs de ce spectacle m'a ramenée à cette finale d'un livre qu'a signé Peter Brook. C'est ce que j'aime au théâtre; cette remise en question, cette recherche qui appelle de grands sauts dans le vide, un abandon total. J'aime ce théâtre qui avoue le théâtre. L'oscillation entre les personnages de *Je suis une mouette* [non, ce n'est pas ça] et leurs interprètes me fait tourner la tête. C'est un jeu poussé à son extrême avec, pour toile de fond, le texte magnifique d'Anton Tchekhov.

Serge ne pouvait pas mieux ouvrir notre cycle Tchekhov avec ce spectacle où il fouille l'univers de Tchekhov et nous le livre en toute simplicité. Merci, Serge, pour cette honnêteté et cette rigueur qui ont permis à ce projet de voir le jour.

Merci à tous les interprètes et concepteurs du spectacle qui ont bien voulu jouer le jeu et se livrer de la sorte.

Et surtout, merci Pierre Bernard, merci toute l'équipe du Quat'Sous d'avoir donné votre souffle si particulier à ce projet et de lui avoir donné la chance de vivre dans ce lieu magnifique.

Luce Pelletier



Photo : Monic Richard

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE DU QUAT'SOUS

... et j'en arrive de plus en plus à la conviction que la chose qui compte, ce n'est pas les formes, vieilles ou nouvelles, mais le fait que l'homme écrive sans penser à aucune forme, qu'il écrive parce que cela coule librement de son âme.

- Treplev

École Nationale de Théâtre, 1980.

J'assiste pour la première fois à une représentation d'une pièce d'Anton Tchekhov, *La Mouette*.

On ne me contraindra pas à penser le contraire : c'est plate.

Quel sous-texte ? Quel non-dit ?

Où sont censés être ces sentiments profonds dissimulés sous ces situations « apparemment banales » ?

Pourquoi insiste-t-on à tenter de me convaincre que cet auteur est capital dans la dramaturgie mondiale ? Qu'a-t-il tant su dévoiler par ses mots et que je n'ai pas su entendre, pas pu saisir ?

J'ai beau chercher et être de bonne foi, cette pièce m'ennuie. Profondément.

Je me mettrai donc à l'œuvre : lire celle, complète, de l'auteur russe.

Le temps passe et provoque des volte-face.

J'avoue aujourd'hui mon indéfectible amour pour le théâtre de Tchekhov.

Cet auteur-médecin qui fait l'autopsie de la tourmente humaine, comme si toutes ces vies, toutes nos vies, étaient sous surveillance.

Le regard vers l'avenir qui fait indubitablement tourner la tête du côté du passé.

Parce qu'un jour nous nous souviendrons.

L'amour de l'une qui se dévoile à l'un qui en aime une autre qui en aime un autre qui...

Le chagrin du regret qui appelle vainement le recommencement d'une vie qui s'est enlisée et à laquelle on a renoncé.

Tout ça, et le reste, je voulais le dire sur notre scène.

Mais comment ? Comment je peux, moi qui contourne année après année les œuvres du répertoire classique, m'approcher de l'auteur sans toutefois présenter, telle quelle, une de ses pièces ?

La réponse m'est venue de Serge Denoncourt qui m'a proposé cette exploration de l'univers du dramaturge épormyable. Une incursion dans son monde, comme un journal de bord qui s'écrirait au fil des jours, et qui serait l'expression d'un désir commun. Celui de Serge, de Luce Pelletier, et de tous ces créateurs, à qui je me joins pour porter jusqu'à vous notre questionnement sur le théâtre et notre quête incessante de qui nous sommes.

Avec, comme première inspiration, ces mots écrits cent ans plus tôt.

À regarder quelques-unes des répétitions de ce spectacle, je me suis mis à penser à vous, qui venez à la rencontre de ces créateurs aujourd'hui, et à me vouloir être votre regard-témoin de ce qui se trame dans les coulisses d'un théâtre. Je devine l'émotion qui serait la vôtre si vous étiez à ma place. Et je me sens privilégié du métier que j'exerce.

Je souhaite la bienvenue au Théâtre de l'Opsis pour nos premières épousailles. Et c'est, sans contredit, un mariage d'amour.

Pierre Bernard



L'asile

LE THÉÂTRE IL VA SANS DIRE... mars 1999

à la 5e salle de la Place des Arts

Après *Cabaret Neiges Noires* et *Lolita*,
après un *Don Quichotte* triomphant au
TNM, quelle folie nous réservent-ils !



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

Examens de la vue par optométristes

4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
(514) 844-1919

600, rue Jean-Talon Est
Métro Jean-Talon
(514) 272-3816

1368, rue Sherbrooke Ouest (coin Crescent)
dans l'édifice du Musée des Beaux-Arts
(514) 985-0015

Chez LAOUN c'est chez GEORGES LAOUN



V I S I O N DE L'AVENIR...

Nous avons
choisi Essilor
pour donner
à nos clients
le service et
la qualité.

GEORGES LAOUN

Je suis une mouette



[non, ce n'est pas ça]

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

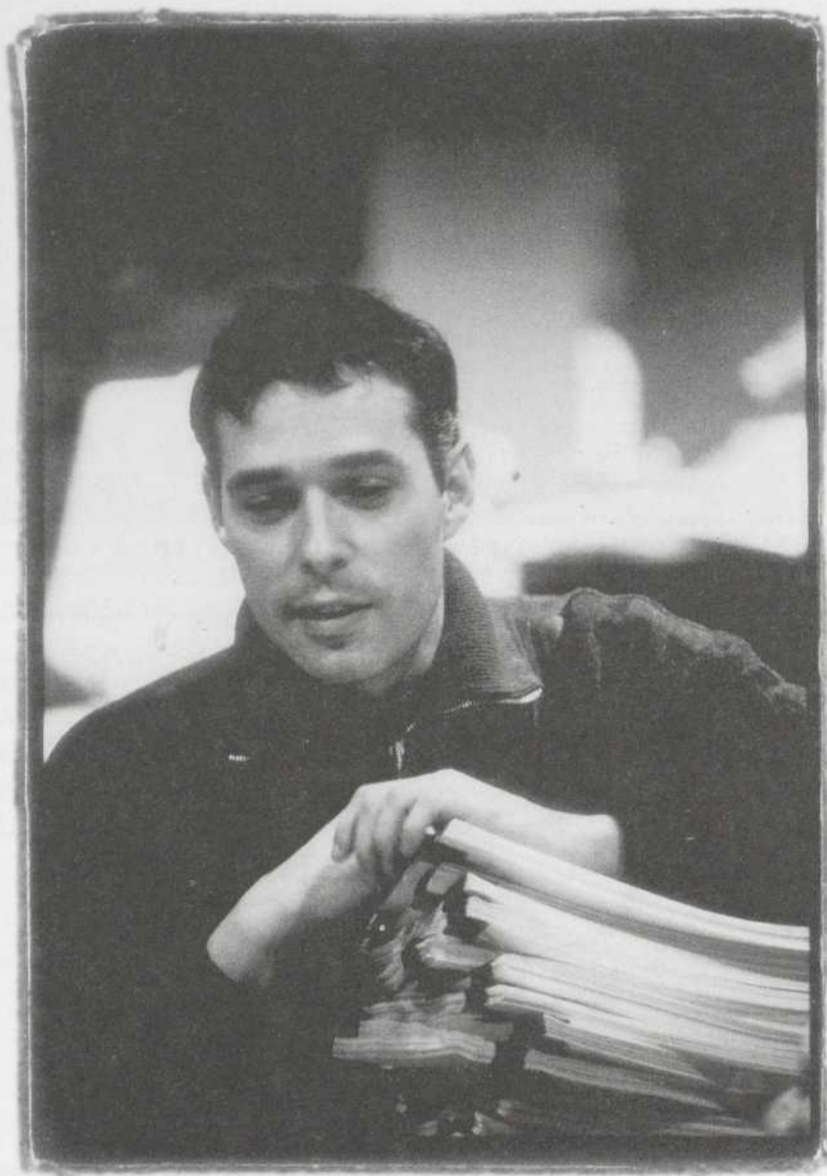


Photo : Yanick MacDonald

Ceci n'est pas un spectacle.

Ce n'est pas une pièce, ce n'est pas une répétition non plus. Ceci n'est pas un documentaire mais ce n'est pas une fiction. Ce n'est pas tout à fait *La Mouette* de Tchekhov mais ce n'est quand même pas *La Dame de chez Maxime* de Feydeau. Ceci n'est pas identifiable, pas nommable et comme dirait Magritte : « Ceci n'est pas une pipe ».

C'est quelque chose qui tient plus de l'envie, du désir, de l'intuition. C'est peut-être un plaisir, c'est sans aucun doute des interrogations.

Pendant plusieurs heures, plusieurs jours, plusieurs semaines, j'ai réuni autour d'une table des comédiens, des concepteurs et nous avons parlé. Tout simplement parlé. De *La Mouette*, de Tchekhov, de la vie, des relations amoureuses, de la mort. Nous avons eu beaucoup de questions, nous n'avons toujours pas les réponses.

Ceci est peut-être un collage d'idées, un scrapbook d'impressions, une déclaration d'amour à Tchekhov. C'est un essai, c'est un moyen mais ce n'est surtout pas un aboutissement. C'est un trouble intérieur, un lieu de parole, un voyage dangereux que nous avons entrepris avec celui que je considère être l'auteur le plus dérangeant du théâtre mondial.

Ceci n'est pas un spectacle mais c'est peut-être, nous l'espérons, un cadeau, un pont construit entre la scène et vous, une main tendue pour un « blind date ».

Serge Denoncourt

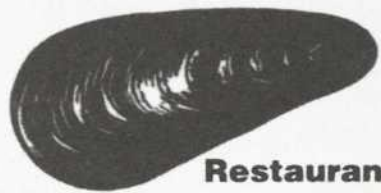
P.S. Je m'en voudrais de ne pas remercier ceux qui ont cherché avec moi. Aux comédiens qui ont eu la simplicité de se livrer à moi au risque d'y perdre des plumes; aux concepteurs qui se sont prêtés au jeu du « je-ne-sais-pas »; à Luce Pelletier et Pierre Bernard qui ont tout fait pour me faire croire qu'ils n'étaient pas inquiets; au Quat'Sous pour la complicité; à l'Opsis qui continue d'exister malgré tout; à vous qui êtes là ce soir,

Merci.

Le Couac Un drôle d'oiseau



MENSUEL SATIRIQUE
En vente partout!

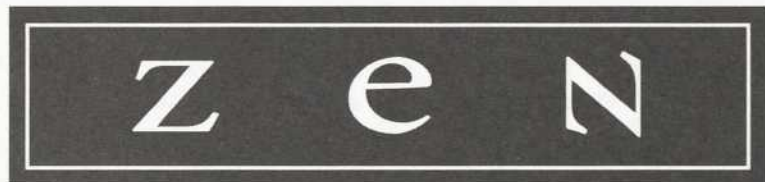


Restaurant moules & cie

des moules pas comme les autres

Gérant:
HELIN MALÉDON

77, Avenue des Pins Est, Montréal (Québec) H2W 1R4
Tél.: (514) 496-0540 Fax: (514) 285-2343



Le pouvoir des fleurs

1039, Mont-Royal Est, Montréal (Québec) H2J 1X7
Tél.: (514) 529-5365



Bières importées - Repas complet

À quelques pas du Quat'Sous

Bar à porto

Cuisine ouverte jusqu'à 2 h 30 am
(7 jours/semaine)

Table d'hôte à partir de 6,50 \$

Autres menus disponibles

Ailes de poulet - Moules - Poisson frais
Brochettes - Steaks - Hamburger - Nachos

Bar
Terrasse
La Cabane
Resta

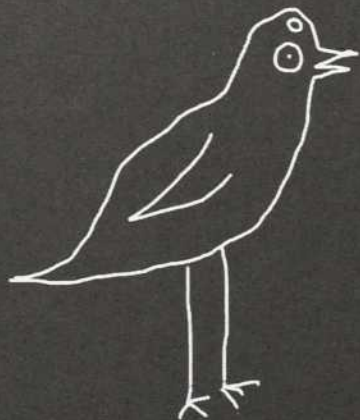
3872, boul. St-Laurent - 843-7283

Et pour vous amuser à côté - Au Bar Frappé - Billard

(514) 286-6689



156 Roy Est
Montréal
(Québec)
Canada
H2W 1M2



la movette ... oui ... mais avant ça ... les 4 à 8

Porto-bar Le Sofa 4 à 8 heures du lundi au vendredi. Ouvert 7 soirs sur 7. 451 Rachel Est. Téléphone : 285-1011

Je suis une mouette



[non, ce n'est pas ça]

PROCESSUS DE CRÉATION

Entouré de concepteurs et de comédiens fascinés par la dramaturgie russe, le metteur en scène **Serge Denoncourt** s'est intéressé à *La Mouette* d'Anton Tchekhov, à la recherche d'un écho contemporain. L'écho s'est fait vacarme !

En mai 1998, Serge Denoncourt rencontre individuellement les comédiens. Chacun parle de son personnage, de ses affinités et incompatibilités avec lui, de sa perception de *La Mouette* et des liens qui unissent Nina, Trigorine, Arkadina, Treplev, Macha et Medvedenko, de la valeur réelle des auteurs que sont Treplev et Trigorine, des actrices que sont Arkadina et Nina...

En septembre et octobre 1998, tout le monde se retrouve en atelier. On poursuit la réflexion sur *La Mouette* et sur Tchekhov, en présence de Luce Pelletier de l'Opsis et de Pierre Bernard du Quat'Sous. Concepteurs et comédiens partagent leur vision de l'œuvre. Qui est amoureux de qui ? Quelle est la motivation profonde de chacun ? Quelle place l'art occupe-t-il dans leur vie ? On parle de doute, de désir, de peur, de gloire, du mal de vivre en société, de la pertinence de monter Tchekhov en 1999, et de tant d'autres choses encore. On discute aussi costumes, musique, scénographie, lumière. Chacun apporte des photos ou des pièces musicales pour construire l'univers particulier de la pièce.

Se nourrissant des propos recueillis lors de ces rencontres, Serge Denoncourt s'est penché sur *La Mouette*, accolant au texte de Tchekhov les paroles réelles des comédiens. C'est cet exercice fascinant qui a donné naissance à *Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]*.

Extrait de *Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]*

LUC

Moi, ce que j'aime, c'est le portrait de l'humanité que fait Tchekhov. Il n'y a jamais de morale chez lui. C'est juste un portrait d'individus qui traversent une période souvent difficile. Ça me plaît qu'on regarde juste l'être humain, son manque de capacité à vivre en couple ou à vivre en société, à trouver l'amour. Il n'y a jamais rien de simple. Ça me plaît beaucoup, parce que je trouve que ça nous ressemble énormément, à notre fin de siècle... à moi aussi, à mon questionnement face à la vie, au théâtre.

ANNICK

Tchekhov, c'était quelqu'un qui doutait énormément puis il a écrit ses doutes. Donc, cette simplicité est, à mon avis, très, très riche, pour notre époque surtout.

DENIS

Tchekhov, c'est une balle. Il faut que tu la prennes, que tu la lances et puis il faut qu'elle frappe fort, qu'elle rebondisse fort. Dans ce sens-là, ça vaut la peine de monter Tchekhov aujourd'hui. Si c'est juste un gros ballon qui est bien beau, mieux vaut le laisser dans l'armoire.



Photo : Martin Labrecque

Après *Combat de nègre et de chiens*, Brigitte Haentjens renoue avec Koltès ! NE MANQUEZ PAS :

du 2 au 20 février 1999

LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS

de BERNARD-MARIE KOLTÈS

mise en scène de BRIGITTE HAENTJENS

avec JAMES HYNDMAN seul en scène !

au 1680, rue Ontario Est (au-dessus du Lion d'Or) RÉSERVATIONS : (514) 523-3168 Billet 15 \$

LES COMÉDIENS

**ANNICK
BERGERON**
m a c h a



Pourquoi êtes-vous toujours en noir ?

- Medvedenko

Annick Bergeron est membre du Théâtre de l'Opis depuis sa fondation. Depuis sa sortie du Collège Lionel-Groulx en 1984, elle a tenu plusieurs rôles à la télévision (notamment dans *Le Retour*, *La Soif de vivre*, *À nous deux*, *Le Parc des Braves*) et a participé à plus de trente productions théâtrales. Après une première nomination pour le Masque de la meilleure interprétation féminine en 1995, pour le rôle d'Élise dans *L'Avare* de Molière (mise en scène de Luc Durand, Théâtre de Terrebonne et NCT), elle remporte ce prix, l'année suivante, pour son rôle de Galactia dans *Tableau d'une exécution* de Howard Barker (mise en scène d'Alain Fournier, Théâtre de l'Opis). En 1997, elle gagne le prix Gascon-Roux du TNM pour son interprétation de Barbara dans *Les Estivants* de Maxime Gorki (mise en scène de Serge Denoncourt, Théâtre du Trident et TNM). Annick Bergeron accompagne Serge Denoncourt dans ses incursions russes. En plus des *Estivants*, elle est de la distribution de *Teatr*, d'après un roman de Mikhaïl Boulgakov (Théâtre de l'Opis 1996 et 1998) et de *Comédie russe*, d'après *Platonov* d'Anton Tchekhov (Théâtre de l'Opis 1993).

DISTRIBUTION

Annick Bergeron
Macha
Denis Bernard
Trigorine
Luc Bourgeois
Medvedenko
Jean-François Casabonne
Treplev
Suzanne Clément
Nina
Monique Miller
Arkadina

**DENIS
BERNARD**
t r i g o r i n e

ET LES VOIX DE

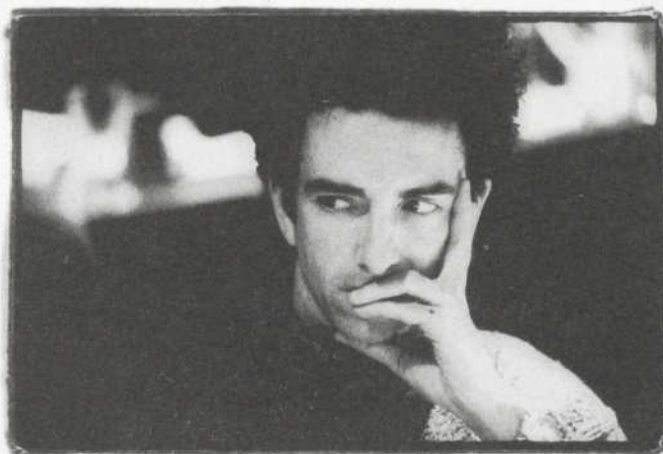
Serge Denoncourt
Anton Tchekhov
Antoine Durand
Touzenbach dans *Les Trois Sœurs*
Le docteur Astrov dans *Oncle Vania*
Jacques Godin
Le docteur Dorn
Luce Pelletier
La critique



Pour ce qui est de ses écrits, c'est... comment dire ? Gentil, plein de talent... mais... après Tolstoï et Zola on n'a pas envie de lire Trigorine.

- Treplev

Très présent autant sur les planches (*Grossière indécence* de Moïses Kaufman, mise en scène de René Richard Cyr, Théâtre du Rideau Vert 1998; *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Brigitte Haentjens, TNM 1997; *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen, mise en scène de Lorraine Pintal, TNM 1996) qu'à la télévision (*Diva*, *Virginie*, *Le Volcan tranquille*, *Réseaux*, *Jasmine*, etc.), Denis Bernard est un amoureux de la dramaturgie russe. Il a incarné Andréï dans *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov (mise en scène d'Yves Desgagnés, Compagnie Jean Duceppe 1995), Satine dans *Les Bas-Fonds* de Maxime Gorki (mise en scène d'Yves Desgagnés, TNM 1994), Platonov dans *Comédie russe*, d'après *Platonov* d'Anton Tchekhov (mise en scène de Serge Denoncourt, Théâtre de l'Opis 1993) et le rôle-titre dans *Le Gars de Québec*, adaptation de Michel Tremblay du *Revizor* de Nicolas Gogol (mise en scène de Gilbert Lepage, Compagnie Jean Duceppe 1985). Déjà, en 1986, Denis Bernard découvrait l'univers de *La Mouette* d'Anton Tchekhov (téléthéâtre, Radio-Canada) en interprétant le rôle de Treplev.



**LUC
BOURGEOIS**
m e d v e d e n k o

Mon maître d'école ce n'est pas une lumière, mais c'est un homme bon, il est pauvre, et il m'aime beaucoup. Je le plains. - Macha

Diplômé du Collège Lionel-Groulx en 1993, Luc Bourgeois a participé à quelques téléseries (*Family*, 1998; *Les Grands Procès*, 1993; *Scoop 2*, 1993) en plus de tenir des premiers rôles dans des émissions jeune public (*Rouli-Roulotte I, II et III*, 1997-1999; *Radio Enfer*, 1997-1998). Il compte également une douzaine de pièces à son actif, notamment *Contes à rebours (Marylin)* de Suzanne Lebeau (mise en scène de Gervais Gaudreau, Ipso Facto 1997), *Dom Juan* de Molière (mise en scène de Serge Denoncourt, NCT 1996), *Si la tendance se maintient* (texte, mise en scène et production de François Archambault 1995), *Suzanne ou les désarrois amoureux II* de Pierre-Yves Lemieux (mise en scène de Monique Duceppe, Compagnie Jean Duceppe 1995). De plus, Luc Bourgeois a déjà goûté à deux reprises à la dramaturgie russe avec *Teatr*, d'après un roman de Mikhaïl Boulgakov (Théâtre de l'Opis 1996 et 1998) et *Les Estivants* de Maxime Gorki (TNM 1997), deux pièces mises en scène par Serge Denoncourt.

Serge Denoncourt, d'après Anton Tchekhov

Je suis une mouette



[non, ce n'est pas ça]

*Quand il lit lui-même, ses yeux brillent et son visage devient tout pâle.
Il a une voix magnifique et triste, et des manières... comme un poète.*

- Macha

Sorti du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1988, Jean-François Casabonne a joué dans près de 30 pièces de théâtre en plus d'avoir interprété quelques rôles au cinéma et à la télévision. Ces dernières années, on a pu le voir notamment dans *Œdipe-Roi* de Sophocle (mise en scène de Wajdi Mouawad, Théâtre Denise-Pelletier 1998), *Les Combustibles* d'Amélie Nothomb (mise en scène de René Richard Cyr, Espace Go 1996 et tournée québécoise 1998), *Les Femmes savantes* de Molière et *Partage du Midi* de Paul Claudel (mises en scène de Daniel Roussel, Théâtre du Rideau Vert 1997), *La Vie est un songe* de Pedro Calderon de la Barca (mise en scène de Claude Poissant, TNM 1997), *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand (CNA 1995, TNM 1996 et 1997), *Le Cygne* d'Elizabeth Egloff (mise en scène de Claude Poissant, le PAP et le Théâtre des Gens d'en bas 1996)... Au Théâtre de Quat'Sous, Jean-François Casabonne était de la distribution des *Lettres de la religieuse portugaise* en 1990 (adaptation et mise en scène de Denys Arcand). Malgré une longue feuille de route, *Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]* constitue son premier rendez-vous avec la dramaturgie russe.

**Jean-François
CASABONNE**
Treplev



Même le bruit de ses pas est beau...

- Treplev

Déjà, au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, Suzanne Clément touche à l'univers russe en interprétant Éléna dans *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov. À sa sortie du Conservatoire, en 1993, elle se précipite à Cambridge, aux États-Unis, pour suivre un stage avec le Théâtre d'art de Moscou (*Stanislavski Summer School*). Depuis, elle a joué aussi bien au théâtre, qu'au cinéma ou à la télévision. Sur les planches, elle a notamment participé à *La Grande Magia* d'Eduardo de Filippo (mise en scène de Serge Denoncourt, Compagnie Jean Duceppe 1998), *C'était avant la guerre à l'anse à Gilles* de Marie Laberge (mise en scène de Monique Duceppe, Compagnie Jean Duceppe 1997), *L'Avare* de Molière (mise en scène de Luc Durand, NCT 1995 et tournée québécoise 1996). Au cinéma, on a pu la voir entre autres dans *Atomik Saké* de Louise Archambault (1998), *Le Prisonnier* de Michel Brault (1997) et *Le Confessionnal* de Robert Lepage (1995). Au petit écran, Suzanne Clément était de la distribution de *Opération Tango*, *Sous le signe du Lion*, *Les Machos*. Avec *Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]*, elle monte une première fois sur une scène professionnelle pour défendre la dramaturgie russe.

**Suzanne
CLÉMENT**
Nina



Serge Denoncourt d'après Anton Tchekhov

**Monique
MILLER**

Arkadina



*Quand je ne suis pas là,
elle n'a que trente-deux ans,
en ma présence quarante-trois,
et c'est pour ça qu'elle me hait.*

- Treplev

Monique Miller a joué les plus grands auteurs dans la plupart des théâtres montréalais, et a tourné une cinquantaine de téléthéâtres, une dizaine de téléromans, des films, des téléfilms... Récemment, elle était notamment de la distribution de *La Grande Magia* d'Eduardo de Filippo (mise en scène de Serge Denoncourt, Compagnie Jean Duceppe 1998). Au Théâtre de Quat'Sous, elle joue une première fois en 1960 dans *Le Manteau de Galilée* (mise en scène de Paul Buissonneau). Elle y revient en 1982 pour *Hamlet* de Shakespeare (mise en scène d'Alexandre Hausvater) et à l'automne 1997 pour *Décadence* de Steven Berkoff (mise en scène de Serge Denoncourt). Russophile avouée, Monique Miller part en tournée en Russie une première fois en 1965, où le Théâtre du Rideau Vert présente *Une maison, un jour* de Françoise Loranger et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Elle y retourne en 1971 avec le TNM pour présenter *La guerre, Yes Sir* de Roch Carrier et le *Tartuffe* de Molière. Monique Miller a de plus interprété, pour le théâtre et la télévision, Anton Tchekhov (*La Dame au petit chien*, *Les Trois Soeurs* et plusieurs courtes pièces) et Fedor Dostoïevski (*Les Frères Karamazov*, *L'Idiot*).

Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]

ÉQUIPE DE CONCEPTION

Assistance à la mise
en scène et régie
Geneviève Lagacé



Décor et accessoires
Louise Campeau



Costumes
Luc J. Béland



Environnement sonore
Larsen Lupin

(en collaboration avec tous les concepteurs et comédiens)



Éclairages
Martin Labrecque



ÉQUIPE DE PRODUCTION

Stagiaire à la production
Karine St-Arnaud

Construction du décor
Équipe technique du Quat'Sous

Maquillages et coiffures
Angelo Barsetti

Peinture scénique
Longue Vue Peinture scénique

Assistance aux costumes
Pascale Deschênes

Technicien
Éric Locas

Coupeur
Mark de Coste

extraits musicaux

Les extraits musicaux
entendus lors du
spectacle sont tirés
des pièces suivantes¹ :

Lied

De **Pierre Moreau**

Piano :

Huberte Lanteigne

Soprano dramatique :

Lucie Roy

Andantino

De la sonate en LA majeur
pour piano D959

de **Schubert**

Interprétée par
Wilhelm Kempff

© 1968

Deutsche Grammophon
453 673-2

Come di

De **Paolo Conte**

Sur le disque

The Best of Paolo Conte,

© 1996

Platinum/Warner
Music CD 16961

Lautary

Du groupe russe **Loyko**

Sur le disque

Road of the Gypsies

© 1994

Network Medien
GMBH D-60316

Roads

De **Portishead**

(G. Barrow, B. Gibbons,
A. A. Ntley)

Sur le disque *Dummy*

© 1994

London/Go!Discs
422-828-600-2

Silence 1

De **Goran Bregovic**

Sur le disque *Silence*

of the Balkans

© 1997

Mercury 558276-2

¹ Données disponibles
au moment d'aller sous presse
et sujettes à changements.

Serge Denoncourt d'après Anton Tchekhov

Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]

Je suis une mouette



[non, ce n'est pas ça]

ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

Directeur général et artistique
Pierre Bernard

Directrice administrative
Maryse Warda

Directeur de production
Matthieu Gourd
pour Beaudry Pacifique
Communications

Adjointe à la direction
Chantal Desrosiers

Adjoint à la production
Martin Lévesque

Relationniste
Louissette Charland

Responsable des communications
Nadine Vincent

Attachée de presse
Johanne Brunet

Responsable de la billetterie
Carlos Pérez

Gérante de salle
Manon Oigny

Responsable de l'entretien
Claire Gagné

Guichetiers
Marie-Noëlle Gagnon
Julien Simard

Équipe d'accueil
Marie-Noëlle Gagnon
Aube Goulet-Robitaille
Isabelle Jarry
Stéphanie Laurin
Mathilde Perrault Archambault

Commis-coursier
Réjean Bourgault

Salonnière
Ariane Émond

Comité de lecture
Pierre Bernard
Louise Bombardier
Serge Boucher
Chantal Desrosiers
André Ducharme
Stéphane Franche
Tessa Goulet

Ce document est une gracieuseté
de l'**Imprimerie André Desmarais**
et de **Papier Domtar**.

Graphisme
Zeste Communications
Photographie de la page couverture
Eléonor Le Gresley
Photographies des pages intérieures
Yanick MacDonald

conseil d'administration

Président
Pierre Bernard
Directeur général et artistique
Théâtre de Quat'Sous

Vice-présidente
Martine Beaulne
Comédienne et metteuse en scène

Secrétaire-trésorière
Maryse Warda
Directrice administrative
Théâtre de Quat'Sous

Administrateurs
Méridith Caron
Scénographe

Michaëlle Jean
Journaliste et animatrice
RDI

Sherif Laoun
Gérant
Georges Laoun Opticien

Roger Michaud
Vice-président et directeur régional
Banque commerciale italienne du Canada

Me Jean Proulx
Avocat
Gascon & Associés

Diane Veilleux
Vice-présidente
Service aux clients corporatifs
Meloche-Monnex

VOUS POUVEZ NOUS REJOINDRE EN COMPOSANT LE (514) 845-6928

Les sorties d'urgence sont situées à
votre droite au parterre et à l'arrière-
droite au balcon.
Le Théâtre de Quat'Sous est
membre de Théâtres Associés Inc.
Le Théâtre de Quat'Sous reçoit un
soutien financier du Conseil des Arts et
des Lettres du Québec, du Conseil des
Arts du Canada et du Conseil des Arts de
la Communauté urbaine de Montréal.

ÉQUIPE DE L'OPIS

Directrice générale et artistique
Luce Pelletier

Coordonnatrice générale
et responsable des communications
Suzie Denoncourt

Adjoint à l'administration
et à la coordination
Patrick Lavoie

Adjointe aux communications
Anabel Langevin

conseil d'administration

Président
Serge Denoncourt
Metteur en scène

Vice-présidente
Luce Pelletier
Directrice générale et artistique
Théâtre de l'Opis

Secrétaire-trésorier
Pierre-Yves Lemieux
Auteur

Conseillers
Annick Bergeron
Comédienne

Louise Campeau
Scénographe

Pierre Dufour
Directeur de production

VOUS POUVEZ NOUS REJOINDRE EN COMPOSANT LE (514) 522-9393

Le Théâtre de l'Opis est membre
de l'Association des compagnies
de théâtre (ACT).
Le Théâtre de l'Opis reçoit un
soutien financier du Conseil des Arts
et des Lettres du Québec, du Conseil
des Arts du Canada, du Conseil des
Arts de la Communauté urbaine de
Montréal et du Comité consultatif
régional Arts et culture.

NOUS TENONS À REMERCIER CHALEUREUSEMENT

François Barbeau

Gilles Boisclair
(Archambault Musique)

Anne Boudreault et Carol McMullan
(Service Conciergerie Oxford)

Marie-Josée Bourgeois
(Théâtre Plus)

Brasserie Brasal

Richard Carter
(Société d'Information
Banque Nationale inc.)

François G. Chevrier
(Forfaits Québec)

Compagnie Jean Duceppe

Christian Dugal

Ghislaine Fallu
(ZEN, le pouvoir des fleurs)

Johanne Germain
(Maison de la culture Plateau Mont-Royal)

Marek Koreny
(Antiquités St-Antoine)

Louise Lecavalier et Beaudoin Wart
(Publicité Sauvage)

Pierre-Yves Lemieux

Ilene Polansky
(Maestro SVP)

Lina Sicuro et Francine Picard
(À l'Affiche)

Traiteur Bonheur d'occasion

Vins Philippe Dandurand



L'AUTEUR

*Il me semble toujours que je trompe les gens
avec mon visage trop gai ou trop grave.*

- Tchékhov

Anton Pavlovitch Tchékhov naît le 29 janvier 1860 à Taganrog. Il passe une enfance difficile pendant laquelle il travaille notamment à l'épicerie de son père. « Dans mon enfance, je n'ai pas eu d'enfance ». En 1877, ruinée et acculée à la faillite, la famille de Tchékhov déménage à Moscou où Anton la rejoint en 1879 pour entreprendre des études de médecine.

En 1880, paraissent ses premiers récits, d'abord dans la revue satirique *La Libellule*, puis dans plusieurs revues humoristiques. Pendant l'année 1882, la revue *Les Éclats* publie 100 récits de Tchékhov d'au plus 100 lignes. En raison de sévères lois qui accentuent la censure, Tchékhov publie sous divers pseudonymes.

En septembre 1883, Tchékhov devient docteur en médecine. Trois mois plus tard, il apprend qu'il est lui-même atteint de tuberculose. En 1884, il pratique en banlieue de Moscou et publie un premier recueil de nouvelles : *Contes de Melpomène*. « La médecine est ma femme légitime et la littérature ma maîtresse. Quand l'une m'ennuie, je couche chez l'autre. C'est peut-être du désordre, mais ce n'est pas monotone. »

En 1889, le frère de Tchékhov meurt de tuberculose. Tourmenté par la souffrance humaine, Anton part pour Sakhaline en 1890 et rencontre des bagnards. Il en revient troublé et publiera *L'Île de Sakhaline* en 1894. Entre-temps, il continue à allier médecine et littérature. En 1891, il milite dans un comité pour combattre l'analphabétisme et entreprend un voyage en Europe (Autriche, Italie et France). À son retour, en 1892, c'est contre l'épidémie de choléra qu'il oriente sa lutte. Mais entre la médecine et les lettres, il continue à se préoccuper de scolarisation et s'implique dans l'administration rurale. En 1894, il retourne en France et en Italie.

L'échec de la première production de *La Mouette*, en 1896, l'affecte profondément et le repousse au voyage. En 1897, il passe une année en France et prend la défense de Dreyfus. Mais sa santé se dégrade. Il rentre en Russie et se retire à Yalta, où il apprend avec enthousiasme la parution de *J'accuse* d'Émile Zola. En décembre 1898, *La Mouette* triomphe enfin à Moscou, au Théâtre d'art, qui sera d'ailleurs très longtemps appelé *la maison de Tchékhov*. C'est Stanislavski qui interprète Trigorine, alors qu'Olga Knipper, à peine âgée de 28 ans, personnifie Arkadina. L'année suivante, c'est au tour d'*Oncle Vania* d'y connaître un succès retentissant.

En 1900, Tchékhov est élu académicien. Mais il quitte l'Académie en 1902 pour protester contre l'exclusion de l'écrivain Maxime Gorki.



Anton Pavlovitch Tchékhov

En 1901, *Les Trois Sœurs* triomphent, toujours au Théâtre d'art, et Tchékhov épouse la comédienne Olga Knipper. Mais pendant qu'elle poursuit sa carrière à Moscou, il est toujours retenu à Yalta, pour raison de santé. De plus en plus malade, Tchékhov est victime d'une crise cardiaque en 1903. Il écrit alors *La Cerisaie*, puis son dernier récit, *La Fiancée*. La censure interdit que les théâtres populaires représentent ses pièces. En mai 1904, Tchékhov se retire en Allemagne, à Badenweiler dans la Forêt Noire, où, au cœur de la nuit du 1^{er} au 2 juillet 1904, il dit : « Ich sterbe » (je meurs). Son corps est rapatrié et enterré à Moscou.

L'ŒUVRE LITTÉRAIRE D'ANTON TCHÉKHOV

Recueils de récits et de nouvelles : *Contes de Melpomène* (1884), *Récits bariolés* (1886), *Dans le crépuscule* (1887; Prix Pouchkine 1888), *Innocentes Paroles* (1887).

Publications de récits, contes et nouvelles dans divers revues dont : *La Libellule*, *Les Éclats*, *Temps nouveau*, *La Pensée russe*.

Œuvres théâtrales : *Platonov* (1880), *Les Méfaits du tabac* (1886), *Ivanov* (1887), *Tragédien malgré lui* (1888), *Une demande en mariage* (1888), *L'Ours* (1888), *L'Esprit des forêts* (1889), *La Mouette* (1896), *Oncle Vania* (1897), *Les Trois Sœurs* (1901), *La Cerisaie* (1903).

Serge Denoncourt d'après Anton Tchékhov

Je suis une mouette



[non, ce n'est pas ça]

IL Y A CENT ANS LA MOUETTE

En 1898, Stanislavski et Némirovitch-Dantchenko fondent à Moscou le Théâtre d'Art. Tchekhov, cloué par la maladie à Yalta, s'inscrit comme actionnaire. Mais il refuse longtemps *La Mouette* à la nouvelle troupe. « Il la considérait comme son enfant malade, partant comme son enfant préféré », écrit Stanislavski. Némirovitch-Dantchenko finit par obtenir son consentement, et la pièce est inscrite au répertoire en août. Les répétitions se déroulent dans l'inquiétude. Le nouveau théâtre connaît des difficultés financières et ne peut risquer un échec. D'autre part, Tchekhov est plus malade et, si *La Mouette* est de nouveau mal accueillie, cela peut affecter sa santé. C'est dans ces conditions que le rideau se lève, le 17 décembre. Stanislavski a fait le récit de cette soirée : « Il n'y avait pas grand monde dans la salle. Je ne sais plus comment nous avons joué le premier acte; je sais seulement que tous les acteurs répandaient une odeur de valériane. Je me souviens aussi combien j'avais peur - au point que je devais maîtriser les secousses nerveuses d'une de mes jambes - cependant que, le dos tourné au public, j'écoutais dans l'ombre le monologue de Nina.

Il nous semblait que nous allions vers un échec. Le rideau tomba dans un silence de mort. Angoissés, serrés les uns contre les autres, nous attendions le verdict du public.

Un silence sépulcral...

Des machinistes avançaient la tête hors des coulisses : eux aussi attendaient.

Toujours le même silence.

Soudain quelqu'un fondit en larmes. Olga Knipper, elle, essayait de réprimer des sanglots hystériques. Nous nous dirigeâmes en silence vers les coulisses.

C'est à ce moment-là que le public éclata en ovations et en applaudissements. On se hâta de lever le rideau.

Dans la salle, le succès était immense. Sur la scène, régna bientôt une atmosphère de fête de Pâques. »

L'image d'une mouette en vol sert toujours d'emblème au Théâtre d'Art.

Roger Grenier, *Regardez la neige qui tombe : impressions de Tchekhov*, Gallimard, Paris, 1992, p. 206



Serge Denoncourt d'après Anton Tchekhov

lettres de maxime gorki à anton tchékhov

Nijni-Novgorod, décembre 1898

[...] Vous déclarez ne plus vouloir écrire pour le théâtre, cela m'oblige à vous dire un mot du sentiment du public à l'égard de vos pièces. On dit par exemple que *l'Oncle Vanja* et *La Mouette* représentent un drame d'un genre nouveau, où le réalisme s'élève jusqu'à un de ces symboles qui unissent l'inspiration à la profondeur de la pensée. Je trouve que c'est très vrai. En écoutant votre pièce, je pensais à la vie offerte en sacrifice à une idole, à l'irruption de la beauté dans la vie misérable des hommes, et à bien d'autres vérités essentielles et graves. Les autres drames ne détournent pas l'homme de la réalité vers les méditations philosophiques, ce que font les vôtres. Mais - pardon ! voilà bien des mots superflus. Si vous n'écrivez plus de drames, vous écrirez des contes : la vie et moi nous n'y perdrons pas. Les lettres russes ne comptent pas encore de nouvelliste qui vous soit comparable et vous êtes aujourd'hui la figure la plus marquante de notre littérature. Maupassant est bon et je l'aime beaucoup. Mais je vous préfère à lui. D'ailleurs je ne sais comment vous dire ma vénération, je ne trouve pas de mots, et croyez-moi, je suis sincère. Vous êtes un puissant génie. Je vous souhaite la santé. [...]

Nijni-Novgorod, fin décembre 1898

[...] Bien entendu, vous savez le triomphe de *La Mouette*. Hier une personne parfaitement au courant des choses du théâtre, familière de tous nos coryphées de la scène, un homme qui approche de la soixantaine, très fin connaisseur et homme de goût, me disait avec des larmes d'émotion : « Voilà près de quarante ans que je vais au théâtre et j'ai vu de tout ! Eh bien, je n'ai jamais vu une aussi géniale hérésie que *La Mouette*. » Et ce n'est pas une voix unique, vous savez. Je n'ai pas vu *La Mouette* à la scène, mais je l'ai lue - elle est écrite d'une main puissante ! Et vous ne voulez plus écrire pour le théâtre ? Il faut écrire, bon dieu ! Pardonnez-moi de vous écrire de façon aussi décousue, mais réellement c'est formidable ce que je me sens bien et joyeux, et je vous aime tant, voyez-vous. Je suis content du succès de *La Mouette*, content pour moi, parce que je peux vous écrire, et content pour vous, parce que c'est vous. Je vous souhaite la santé, du cœur à l'ouvrage, la confiance en vous-même, et - vive la vie ! N'est-ce pas ?

Bonnes fêtes, si ma lettre arrive avant la nouvelle année.

Je vous serre la main bien fort, votre main de génie.

Maxime Gorki

Correspondance Gorki Tchekhov, présentée par Jean Pérus, Éditions Bernard Grasset, Paris, 1947, p. 19

Anton Tchekhov lisant *La Mouette* aux artistes du Théâtre d'Art de Moscou.

Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]

21 mars 1979 - 21 mars 1999

*20 ans de succès
et surtout de plaisir, grâce à vous.*

Merci!

Les gars de Broue



Depuis 20 ans, soir après soir, les personnages de BROUE prennent vie dans ce décor érigé pour la première fois à Montréal au Théâtre des Voyagements, puis au Théâtre Jean-Duceppe, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, au Théâtre Outremont, au Théâtre Centaur, au Tritorium, au Théâtre Saint-Denis et au Théâtre Olympia.

Avec MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER.
Une comédie de CLAUDE MEUNIER, JEAN-PIERRE PLANTE, FRANCINE RUEL, LOUIS SAIA,
MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER.

Je suis une mouette



[non, ce n'est pas ça]

LE THÉÂTRE DE L'OP SIS



Photo : François Melillo

Annick Bergeron,
Caroline Lavigne,
Dominique Leduc,
Geneviève Rioux,
Isabelle Miquelon
LES GRECQUES
Texte et mise en
scène de
Luce Pelletier

Le Théâtre de l'Opsis est un théâtre de recherche qui se consacre à la relecture des textes marquants de la dramaturgie classique et à la découverte d'auteurs contemporains étrangers. Par leur réflexion sur leur société, leur époque et les rapports humains qui les sous-tendent, les grands auteurs d'hier et d'aujourd'hui interrogent nos valeurs et notre vision du monde. Depuis près de quinze ans, le Théâtre de l'Opsis s'attaque au défi que ces auteurs lancent à notre lucidité et à notre honnêteté. Il partage avec ces porteurs de parole le risque qu'il y a à livrer aux regards la face cachée de notre humanité.

Le Théâtre de l'Opsis a offert « en primeur » au public d'ici les textes des visionnaires que sont Botho Strauss, Henrich Böll, Romain Weingarten, Howard Barker, et a donné naissance à une forme de création originale : de *À propos de Roméo et Juliette* aux sanglantes *Grecques* en passant par *Marivaudages*, *Trois Écoles de femmes* et *Comédie russe*, tous les textes classiques portés à la scène par le Théâtre de l'Opsis ont été remis en perspective et solidement ancrés dans le présent.

Depuis sa fondation en 1984, la compagnie a créé dix-sept spectacles et ateliers de recherche publics et rejoint plus de 65 000 spectateurs. De nombreux prix et nominations sont venus souligner la rigueur, l'intelligence et l'audace de son travail.

Benoît Brière

TEATR

d'après

Mikhaïl Boulgakov

Mise en scène de

Serge Denoncourt



Photo : Éléonor Le Gresley

Serge Denoncourt d'après Anton Tchekhov

1998-2001 LE CYCLE TCHÉKHOV



Pour les trois prochaines années, le Théâtre de l'Opsis vous plongera corps et âme - âme russe, bien sûr ! - dans l'univers de l'incontournable Tchekhov. Trois ans pour aller au cœur des textes, pour apprivoiser une œuvre monumentale et s'en imprégner entièrement, pour se faire l'écho actualisé d'une voix enracinée dans son temps, mais résolument moderne, unique et universelle.

Plusieurs compagnies de théâtre européennes se consacrent exclusivement à un auteur particulier, mais ces « voyages au long cours » demeurent à peu près inexistantes ici. Le Théâtre de l'Opsis vous offre un billet ouvert à destination d'une écriture fascinante. Nous explorerons l'œuvre de Tchekhov et chercherons la trace du grand dramaturge dans les textes de ses « enfants de plume », les auteurs russes contemporains qu'il a influencés et qui mettent en lumière une réalité qu'il pressentait déjà il y a un siècle.

Le cycle Tchekhov c'est, pour vous comme pour nous, une occasion unique d'avancer en marge des sentiers battus, de suivre des itinéraires inattendus et d'aller au-delà des premières intuitions.

Pour informations : (514) 522-9393



Photo : François Melillo

Pierre-Yves Lemieux, Hubert Loïselle,
Han Masson, Normand Lévesque

COMÉDIE RUSSE

Mise en scène de Serge Denoncourt

Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]

IL ÉTAIT UNE FOIS... LE QUAT'SOUS



Photo: Suzanne Langevin

Le Théâtre de Quat'Sous a été fondé il y a 44 ans
par Paul Buissonneau, Claude Léveillée,
Yvon Deschamps et Jean-Louis Millette.

Fondé en 1955, le Théâtre de Quat'Sous aura 45 ans en l'an 2000. Cela en fait la plus ancienne compagnie de théâtre à Montréal, après le Théâtre du Rideau Vert et le Théâtre du Nouveau Monde.

Lancé en boutade par Claude Robillard alors qu'il travaille au Service des parcs de la Ville de Montréal, le nom de *Quat'Sous* est retenu par **Paul Buissonneau** pour présenter son équipe au Festival d'art dramatique du Québec en 1955. La troupe se produit ensuite avec peu de moyens dans différentes salles de Montréal : le Gesù, le Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine, La Poudrière, l'Orphéum et la Comédie canadienne. Ses spectacles pleins d'audace et d'ingéniosité, tels *La Tour Eiffel qui tue* et *La Bande à Bonnot*, plaisent à un public avide de nouveautés et de questionnement.

Le 10 mai 1963, Paul Buissonneau et ses complices, **Yvon Deschamps, Claude Léveillée et Jean-Louis Millette**, fondent le *Théâtre de Quat'Sous de Montréal Inc.* En 1964, la nouvelle compagnie fait l'acquisition d'une synagogue située au 100, avenue des Pins Est, en vue d'en faire son théâtre. C'est ainsi que, le 3 décembre 1965, avec *La Florentine* de Jean Canole, les quatre compères inaugurent un petit théâtre chaleureux de 159 places, mettant fin à dix années de nomadisme. En octobre 1966, le Quat'Sous propose *Love* de Murray Schisgal, dans une mise en scène de Paul Buissonneau. La pièce obtient un tel succès que Luc Durand, Marc Favreau et Michelle Rossignol la portent à travers le Québec lors d'une tournée de plus de six mois.

En mai 1968, Paul Buissonneau met en scène *L'Osstidcho* qui révèle au public Robert Charlebois, Yvon Deschamps, Louise Forestier, Mouffe et le Quatuor de Jazz Libre du Québec. Ce spectacle aux allures de happening, d'une rare vitalité théâtrale et musicale, restera l'un des événements culturels ayant le mieux incarné les mutations des valeurs profondes de la société québécoise d'alors.

Le 25 mai 1971, Paul Buissonneau, Benoit Mailloux, Louise Latraverse, Yvon Deschamps, John Goodwin, Olivier Prat, Guy Bernier, Jean Bazin et Jean Demers forment la corporation sans but lucratif *La Compagnie de Quat'Sous Inc.* John Goodwin en est le premier président.

Puis, histoire d'utiliser le petit espace à son maximum, on retrouve au Théâtre de Quat'Sous une seconde et minuscule aire de jeu : le Quat'Saouls Bar. Entre 1978 et 1984, on y compte une vingtaine de productions dont *La Duchesse de Langeais* de Michel Tremblay avec Claude Gai, *Le Coeur à gaz et autres textes dada* par Denis Marleau et le Théâtre Ubu, ou encore les spectacles *Moi c'est Clémence que j'aime le mieux* et *Georges Brassens, j'ai rendez-vous avec vous* de Renée Claude.

Paul Buissonneau quitte la direction artistique du Théâtre en mai 1984. Il continuera sa carrière théâtrale en se consacrant principalement à la mise en scène. Le 21 septembre 1998, Paul Buissonneau reçoit le *Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène*, prix qui marque sa contribution exceptionnelle à la scène théâtrale.

En septembre 1984, sa grande complice des tout débuts, la comédienne **Louise Latraverse**, prend la relève et poursuit entre autres la promotion de jeunes créateurs québécois et étrangers. Celle qui connaissait le Quat'Sous jusqu'au bout des doigts sait alors insuffler à ce petit théâtre un sang neuf et une vigueur éclatante. C'est Louise Latraverse qui révèle le travail du Théâtre Repère de Québec et de Robert Lepage avec *Circulations* en 1984, et *Vinci* en 1986. En 1985, elle frappe un autre grand coup en présentant *Being at home with Claude* de René-Daniel Dubois.

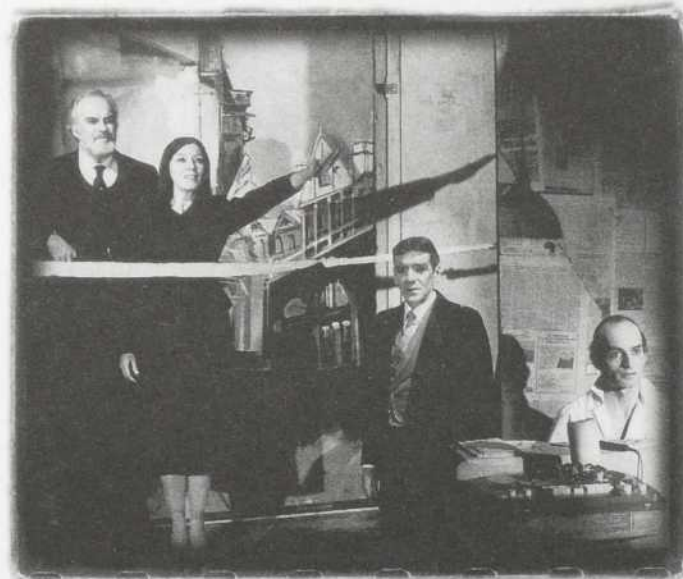


Photo: Francisco

Septimiu Sever,
Monique Miller,
Hubert Loiselle,
Jean Marchand
HAMLET
de Shakespeare
Mise en scène
Alexandre Hausvater
(1982)

À l'été 1985, on entreprend quelques rénovations. On extirpe alors les colonnes qui, depuis 1965, nuisaient à la visibilité des spectateurs. Les 159 sièges de la salle, achetés d'occasion à l'époque, sont remplacés par 160 fauteuils neufs !

En septembre 1986, c'est au tour de **Louison Danis** de prendre en main la direction artistique. D'entrée de jeu, elle monte sur scène pour *Écart-temps* de John Hopkins, sous la direction d'Alexandre Hausvater. En 1987, avec *In Extremis*, elle propose une autre facette de son talent en traduisant *Extremities* de William Mastrosimone. Cette production révèle un tout nouveau metteur en scène de talent, **Serge Denoncourt**.

Serge Denoncourt d'après Anton Tchekhov

Je suis une mouette

En 1988, **Pierre Bernard** devient le quatrième directeur artistique du Quat'Sous. Il ouvre sa saison avec *Elvire Jovet 40* et propose à Françoise Faucher ses débuts à la mise en scène. Cette pièce provoque un tel ravissement qu'elle est reprise en 1991 et 1996.

Sous le directorat de Pierre Bernard, le Théâtre de Quat'Sous tend la main à plusieurs jeunes artistes. C'est dans cet esprit qu'Andrée Lachapelle et lui avaient élargi le mandat du Théâtre en créant les Auditions générales du Quat'Sous. Depuis 1985, trois journées par années sont mises au service des jeunes finissants des écoles de théâtre et des interprètes autodidactes. **Les prochaines Auditions générales auront lieu les 29, 30 et 31 mai 1999.**



Anne Dorval,
Jean-François Casabonne
**LES LETTRES DE LA
RELIGIEUSE PORTUGAISE**
Adaptation et mise en scène
Denys Arcand (1990)

Photo Yves Richard

À partir de 1989, Pierre Bernard « ré-enchanté » la scène du Quat'Sous en l'offrant à des interprètes de la chanson tels Chantal Beupré, Sylvie Bernard, Karen Young, Renée Claude et Jim Corcoran. Cette bonne habitude nous a permis d'entendre, au printemps et à l'automne 1998, *Le Blues du toaster et autres chansons connues, par trois filles qui ont mangé des croûtes... mais qui savent sur quel bord que le pain est beurré*. Mettant en vedette France Castel, Monique Richard et Linda Sorgini, ce spectacle, sous le signe du plaisir, a rassemblé de grandes chansons d'ici et d'ailleurs, le tout agrémenté de surprises.

En 1992, Pierre Bernard fait une première mise en scène remarquée. La pièce *Trace d'étoiles* lui permet de nous faire découvrir l'auteure états-unienne Cindy Lou Johnson et de renouer avec Sylvie Drapeau et Luc Picard, qui étaient de la distribution d'*Elvire Jovet 40*. Ce spectacle remporte un vif succès et est repris en version anglaise et française au Centre Saidye Bronfman en 1996. En 1998, la pièce est adaptée pour la télévision avec la même distribution et diffusée à Télé-Québec et Radio-Canada.

En 1996, Pierre Bernard revient à la mise en scène et, assisté de Denise Guilbault, propose *Variations sur un temps*, de David Ives. L'année suivante, Denise Guilbault est de retour au Quat'Sous et met en scène *Le Cryptogramme* de David Mamet, puis *L'Abdication* de Ruth Wolff, au printemps 1998.

Pendant la saison 1996-1997, Pierre Bernard est en sabbatique et Robert Lalonde le remplace, devenant le premier directeur artistique intérimaire de toute l'histoire du Quat'Sous.



[non, ce n'est pas ça]

Dès son retour, Pierre Bernard reprend sa quête de l'œuvre nouvelle et significative. À Toronto, il est frappé par la force des six pièces du cycle *Suburban Motel*, du Canadien-anglais George F. Walker. Pour faire partager sa découverte, il en programme trois et ouvre la saison 1998-1999 avec *L'Enfant-Problème*, dont il assure lui-même la mise en scène. *Pour adultes seulement* et *Le Génie du crime*, toutes deux mises en scène par Denise Guilbault, seront présentées en alternance au printemps 1999.

Le 7 septembre 1998, un incendie frappe les bureaux du Quat'Sous. S'il révèle la précarité de toute chose, il permet cependant de mettre à jour une indéfectible solidarité. Tout le monde se retrouve les manches, les bureaux sont restaurés, la salle repeinte, et la saison peut commencer à la date prévue. La vie reprend son cours normal.

Janvier 1999. *Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça]* marque la première collaboration du Théâtre de Quat'Sous et du Théâtre de l'Opsis. Serge Denoncourt signe sa 50^e mise en scène en carrière, et sa 3^e au Quat'Sous après *In Extremis*, de William Mastrosimone (1987) et *Décadence*, de Steven Berkoff (1997) où il mettait en scène Jean-Louis Millette et **Monique Miller**.

Depuis la fondation du Théâtre de Quat'Sous, des artistes aussi importants que Denys Arcand, Martine Beaulne, Lothaire Bluteau, André Brassard, Benoît Brière, Paul Buissonneau, Jean-François Caron, France Castel, René Richard Cyr, Robert Charlebois, Serge Denoncourt, Sylvie Drapeau, Luc Durand, Françoise Faucher, Élise Guilbault, Andrée Lachapelle, Micheline Lanctôt, Pierre Lebeau, Robert Lepage, Denis Marleau, Alexis Martin, Monique Miller, Luc Picard, Lorraine Pinal, Claude Poissant et Michel Tremblay – pour ne nommer que ceux-là – ont participé à la création d'œuvres parmi les plus marquantes des dernières décennies.



Jean-Louis Millette,
Monique Miller
DÉCADENCE
de Steven Berkoff
Mise en scène
Serge Denoncourt
(1997)

Photo : Lydia Pawelak

Serge Denoncourt d'après Anton Tchekhov

VOS COMMENTAIRES

Choisissez le « sous »-titre que vous donnerez à votre soirée et permettez-nous ainsi de connaître votre appréciation...



1 ¢

nul
médiocre
minable
catastrophique
tragique
apocalyptique
insignifiant
horrible
bas
vulgaire
affreux
épouvantable
infernal
intenable
insupportable
mortel
exécrable
innommable
dégueulasse
merdique

2 ¢

moyen
ordinaire
quelconque
banal
négligeable
approximatif
relatif
supportable
correct
vivable
passable
commun
insuffisant
ennuyeux
bof!
ok!
excusable
tolérable
pas pire...
indifférent

3 ¢

bon
charmant
mignon
aimable
intéressant
joli
bien
satisfaisant
efficace
chouette
amusant
coquet
séduisant
honnête
louable
agréable
civilisé
convenable
attachant
valable

4 ¢

très bon
imposant
sompoteux
original
super exaltant
enthousiasmant
ravissant
bouleversant
merveilleux
admirable
épatant
troublant
émouvant
passionnant
captivant
exceptionnel
formidable
prodigieux
euphorisant
encore...!

25 ¢ et plus... \$

absolu
remarquable
magistral
magnifique
chef-d'oeuvre
impressionnant
éblouissant
superbe
sublime
divin
phénoménal
parfait
grandiose
splendide
excellent
exemplaire
extraordinaire
céleste
suprême
majestueux...

Votre « sous »-titre et commentaire

Feuillet à détacher et à retourner au **THÉÂTRE DE QUAT'SOUS**, 100, avenue des Pins Est, Montréal (Québec) H2W 1N7.

Vous pouvez également le glisser dans la boîte prévue à cet effet à la sortie du théâtre.

Mais encore..., nous avons besoin de votre « sous »-tien. Sachez que de 1 sou à \$\$\$, votre apport nourrira nos efforts... Vous pourrez déposer vos sous dans les contenants prévus à cet effet, dans le hall du théâtre, à la sortie du spectacle.

Votre nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Téléphone _____

LE QUAT'SOUS BAR



QUI A VU BOIRA

Je te parlerai de la pièce que j'ai vue, de mon enfance au beurre noir, je te ferai rire et tout à coup tu ne voudras plus partir. Parce qu'on ne parle pas que de théâtre au QUAT'SOUS BAR*...

Il y a d'autres beaux-arts, comme l'amitié et l'amour, que l'on cultive sur fond de musique enveloppante.



* Ouvre à 19 heures, ferme à votre heure !

Le mardi 2 février 1999

LES RENDEZ-VOUS DU QUAT'SOUS

Rencontre avec des artistes de **Je suis une mouette [non, ce n'est pas ça].** Vous pouvez vous procurer vos billets à compter du 26 janvier 1999 à la Maison de la Culture Plateau Mont-Royal.

Activité gratuite

à La Maison de la Culture Plateau Mont-Royal
465, avenue du Mont-Royal Est, Montréal

RÉSERVATIONS (514) 872-2266



Ville de Montréal

une production de
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100, AV. DES PINS EST, MTL.

DE ERIC BOGOSIAN
AVEC PIERRE LEBEAU ET ALEXIS MARTIN

EN TOURNÉE DU 19 FÉVRIER AU 23 MARS 1999



LE QUAT'SOUS C'EST AUSSI...

Le Salon d'Ariane

Au Quat'Sous, les rendez-vous théâtraux sont toujours imprévisibles, souvent bouleversants. Mille secousses nous habitent après la pièce. Troublés, comblés, êtes-vous de celles ou de ceux qui aimeraient prolonger l'envoûtement une fois les lumières ral-lumées ?

Trois fois l'an, je vous invite à partager ce trop-plein d'émotions, à chaud. Serrés les uns contre les autres, dans cette petite salle à nulle autre pareille, depuis 1994 nous restons, par dizaines, parfois une petite centaine, à causer de ce qui vient d'être réveillé en nous et qui vaut la peine d'offrir ce partage. Pour rien. Pour le plaisir de voir passer le courant du théâtre et de la vie.

Ariane Émond

Votre salonnière et complice du Quat'Sous

Calendrier de la 5e saison des Salons d'Ariane

Le mercredi 10 février 1999 :

JE SUIS UNE MOUETTE [NON, CE N'EST PAS ÇA]

Le mercredi 5 mai 1999 :

POUR ADULTES SEULEMENT et **LE GÉNIE DU CRIME**

Les Salons d'Ariane se tiennent à la fin du spectacle, dans la salle du Quat'Sous. Vous devez communiquer avec le personnel du guichet pour en connaître l'heure exacte et pour réserver vos places.

Nos abonnés sont privilégiés quant aux places disponibles lors de ces activités.

Quand
il y en a
pour six...
il y en a
pour
quatre !

Brillat-Savarin



BONHEUR
D'OCCASION
TRAITEUR

(514) 527-3118

PHO THEAUS 1999.01.25 X

Vous avez aimé *L'Enfant-Problème* ? Venez découvrir d'autres personnages fascinants de passage dans la même chambre de motel !

Dans la série

MOTEL DE PASSAGE

de **GEORGE F. WALKER**

Traduction

MARYSE WARDA

Mise en scène

DENISE GUILBAULT

**POUR ADULTES
SEULEMENT**

DU 5 AVRIL AU 22 MAI 1999*



Distribution

LOUISE BOMBARDIER
MARCEL LEOEUF
GILLES RENAUD
MONIQUE SPAZIANI

**LE GÉNIE
DU CRIME**

DU 19 AVRIL AU 22 MAI 1999*



Distribution

PAUL AHMARANI
KATHLEEN FORTIN
JACQUES GIRARD
STÉPHANE F. JACQUES
NATHALIE MALLETTE

Assistance à la mise en scène et régie

ISABELLE BRODEUR

Décor

JEAN BARD

Costumes

MÉRÉDITH CARON

Éclairages

MATTHIEU GOURD

Environnement sonore

LARSEN LUPIN

THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS

100, AV. DES PINS EST, MTL.

* Ces pièces seront présentées en alternance à compter du 4 mai 1999